

Tamis (Denise Vella-Chemla, 12.6.2016)

Dans la suite, on note  $x \bmod y$  le reste de la division euclidienne de  $x$  par  $y$ .

$$x \bmod y = x - \left\lfloor \frac{x}{y} \right\rfloor y$$

Les relations invariantes qui caractérisent la division euclidienne sur les entiers positifs sont  $x = qy + k$  avec  $k = x \bmod y$  et  $qy \leq x < (q+1)y$ .

Observons la table de restes qui fournit pour les entiers  $x$  de 2 à 20 leur reste dans les divisions euclidiennes par les entiers de 2 à  $x$  (en dernière colonne est calculée la somme des restes par ligne).

<i>mod</i>	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	$\Sigma$	
2	0																				→ 0
3	1	0																			→ 1
4	0	1	0																		→ 1
5	1	2	1	0																	→ 4
6	0	0	2	1	0																→ 3
7	1	1	3	2	1	0															→ 8
8	0	2	0	3	2	1	0														→ 8
9	1	0	1	4	3	2	1	0													→ 12
10	0	1	2	0	4	3	2	1	0												→ 13
11	1	2	3	1	5	4	3	2	1	0											→ 22
12	0	0	0	2	0	5	4	3	2	1	0										→ 17
13	1	1	1	3	1	6	5	4	3	2	1	0									→ 28
14	0	2	2	4	2	0	6	5	4	3	2	1	0								→ 31
15	1	0	3	0	3	1	7	6	5	4	3	2	1	0							→ 36
16	0	1	0	1	4	2	0	7	6	5	4	3	2	1	0						→ 36
17	1	2	1	2	5	3	1	8	7	6	5	4	3	2	1	0					→ 51
18	0	0	2	3	0	4	2	0	8	7	6	5	4	3	2	1	0				→ 47
19	1	1	3	4	1	5	3	1	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0			→ 64
20	0	2	0	0	2	6	4	2	0	9	8	7	6	5	4	3	2	1	0		→ 61

Chaque colonne de la table des restes, trivialement, contient une suite cyclique de nombres “retombant” régulièrement à zéro.

On définit pour les entiers supérieurs ou égaux à 2 la fonction  $sr(x)$  ( $sr$  pour somme des restes) par :

$$sr(x) = \sum_{2 \leq y \leq x} x \bmod y$$

La fonction  $sr(x)$  prend les valeurs suivantes (on note en troisième ligne le différentiel  $sr(x) - sr(x-1)$ ) :

$x$	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
$sr(x)$	0	1	1	4	3	8	8	12	13	22	17	28	31	36	36	51	47	64	61
$sr(x) - sr(x-1)$		1	0	3	-1	5	0	4	1	9	-5	11	3	5	0	15	-4	17	-3

Un nombre premier n'étant divisible par aucun nombre qui lui soit strictement inférieur, à part 1, on comprend aisément que tous les restes d'un nombre premier  $p$  sont des incréments stricts des restes du nombre  $p-1$ . On a donc :

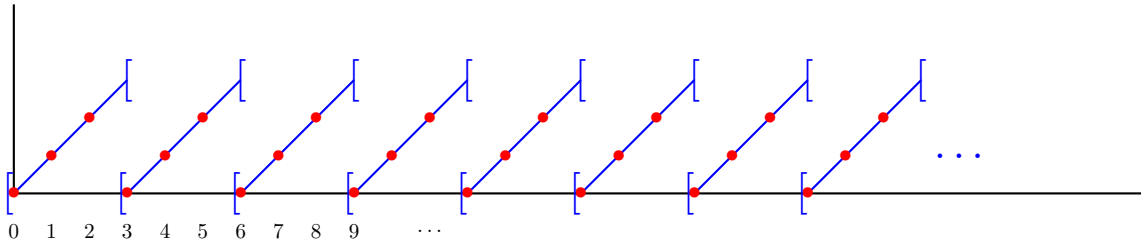
$$p \text{ premier} \iff sr(p) - sr(p-1) = p - 2.$$

En utilisant la somme des diviseurs  $\sigma(x)$  dont on fournit les premières valeurs, on obtient une définition par récurrence de la somme des restes :

$$\begin{cases} sr(2) = 0 \\ sr(x+1) = sr(x) - \sigma(x+1) + 2x + 1 \end{cases}$$

$x$	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
$sr(x)$	0	1	1	4	3	8	8	12	13	22	17	28	31	36	36	51	47	64	61
$\sigma(x)$	3	4	7	6	12	8	15	13	18	12	28	14	24	24	31	18	39	20	42

On peut voir les restes comme autant de points discrets de fonctions continues par morceaux en dents de scie, qui sont du fait de l'ouverture/fermeture des intervalles, non dérivables pour les multiples, et qu'il s'agit de sommer. Par exemple, le graphe de la fonction en dents de scie fournissant les restes des divisions par 3 est :



Cette fonction périodique ( $y$  désignant le module) est définie par :

$$\begin{cases} f(x, y) = x \bmod y & \text{si } 0 \leq x < y \\ f(x, y) = f(x + y, y) & \text{si } x < 0 \\ f(x, y) = f(x - y, y) & \text{si } x \geq y. \end{cases}$$

Cependant, la fonction *mod* n'étant pas polynomiale, on cherche plutôt une fonction qui, étant donnés deux entiers  $x$  et  $y$ , fournit le reste de la division euclidienne de  $x$  par  $y$  (noté  $x \bmod y = k$ ), mais sans utiliser la fonction partie entière.

Prenons un exemple :  $13 \bmod 5 = 3$  car 13 est compris entre  $10 = 2 \times 5$  et  $15 = 3 \times 5$  et  $13 - 10 = 3$ . Si on prend deux produits  $kx$  et  $(k + 1)x$  avec  $k \geq 3$  et qu'on leur ôte 13, ces différences seront de même signe (positif). Si on prend deux produits  $kx$  et  $(k + 1)x$  avec  $k < 2$  et qu'on leur ôte 13, les différences seront de même signe (négatif). Le seul cas où les différences  $kx$  et  $(k + 1)x$  sont de signe opposé est le cas où  $k = 3 = 13 \text{ div } 5$  (*div* désignant ici la division entière).

On remplace la définition habituelle de la division euclidienne par :

$$\forall x \in \mathbb{N}, \forall y \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, x \bmod y = k$$

si et seulement si

$$\exists q \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} \setminus \{0\} \text{ tels que } \begin{cases} x - qy = k \text{ et} \\ (x - qy)(x - (q + 1)y) \leq 0 \end{cases} \iff x^2 - (2q + 1)xy + q(q + 1)y^2 \leq 0$$

On réécrit cette équation d'inconnue  $q$  sous la forme habituelle selon les puissances décroissantes de  $q$  ( $x$  et  $y$  sont connues) :

$$y^2q^2 + y(y - 2x)q + x(x - y) \leq 0$$

Cette équation polynomiale du second degré définit une parabole.  $y^2$  étant positif, la fonction décroît puis croît. Le sommet de la parabole est de coordonnées  $\left( \frac{2x - y}{2y}; -\left( \frac{1}{2} \right)^2 \right)$ .